

RÉSUMÉ. — « De ma chair je verrai Dieu ». Relecture contemporaine d'un texte carolingien sur la vision béatifique. Par Philippe RICHARD.

Réévaluant les sévères distinctions augustiniennes entre les « pauvres yeux corporels » et l'« esprit déjà purgé », la consultation lancée par Godescalc d'Orbais à propos du verset de Job « et de ma chair je verrai Dieu » tente de ressaisir toute la positivité de la médiation corporelle dans notre compréhension de ce que peut être la vision béatifique. Loup de Ferrières envisage ainsi la béatitude comme « déchirement d'un glaucome » placé devant nos yeux, et non comme passage à la limite d'un « corps sans œil ». S'ouvre ainsi pour nous la possibilité d'une pensée de la finitude en contexte carolingien.

MOTS-CLEFS : *vision – esprit – œil de chair – béatitude – lumière – expérience mondaine – eschatologie – sens spirituels – poids du corps.*

ABSTRACT. — « In my flesh I shall see God ». A contemporary rereading of a carolingian text about beatific vision. By Philippe RICHARD.

Reassessing Augustine's drastic distinctions between one's « miserable corporeal eyes » and the « spirit once it has been cleansed », the confrontation initiated by Godescalc d'Orbais about Job's verse « In my flesh I shall see God » attempts to reaffirm the helpful mediation of the body as a means to grasp the essence of the beatific vision. Loup de Ferrières thus sees beatitude as the « tearing off of a glaucoma » that obstructs our vision, rather than a morphing into an « eyeless body ». Henceforth, we may begin to consider man's finite condition in the carolingian era.

KEYWORDS : *vision – spirit – carnal eye – beatitude – light – worldly experience – eschatology – spiritual senses – burden of the body.*